

INCOMPATIBILITÉ D'HUMEUR

- Oui, je sais. Tu as raison. Tu as toujours raison !... Alors, tu es content ?
-
- Non ? Tu n'es pas content ? Mais puisque je te dis que tu as raison ! Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'autre ? Je ne vais quand même pas te supplier de...
-
- Si ? Eh bien tu es gonflé, toi ! Mais bon sang, je n'ai rien fait de mal ! Tu exagères, quand même !
-
- Quoi ! menteur ? Moi, menteur ? Eh bien, elle est bonne celle-là ! Et tu peux prouver que je suis un menteur ? Tu peux citer un de mes soi-disant mensonges ?
-
- Ah bon ! Ce ne sont pas des mensonges ?... Quoi ? Des petites entorses à la vérité ?... Tu es bien bon ! Mais cette expression, c'est encore plus humiliant. Je préfère le mot mensonge : c'est clair, c'est franc, ça veut bien dire ce que ça veut dire ! Tandis que "petites entorses à la vérité", ça pue l'hypocrisie ! On voit la pauvre Vérité boitant à cause de la foulure que je lui aurais faite ! Et ce qualificatif restrictif ? "Petite" entorse ! J'ai l'air de quoi, moi ?... Je vais te le dire ! J'ai l'air d'un faux jeton, d'un qui a peur d'assumer ! Oh, tu peux sourire ! Je te connais bien ! Tu as l'art de me ridiculiser ! Et je...
-
- Quoi ? Qu'est-ce que tu marmottes ? Fais un effort ! Exprime-toi clairement !
-
- Ah d'accord ! De mieux en mieux ! Vraiment, tu es un beau salaud ! Alors, d'après toi : tu n'as pas besoin de me ridiculiser ! Et pourquoi, monsieur ? Tu peux me le dire ?
-
- Parce que je suis assez ridicule comme ça ?... Je te remercie pour ta

gentillesse !... Tu sais, j'en ai autant à ton service ! Je suis peut-être un menteur et un hypocrite, mais toi, tu es le roi des nullards, le prince des flemmards, le champion des tire-au-flanc ! Voilà ce que tu es ! Et vlan ! Prends ça dans ton panier, mon petit vieux !

-

- Hein ?... Tu veux des exemples ?... Mais j'en ai des dizaines de milliers à te fournir, si tu le veux !

-

- Parfaitement ! Des dizaines de milliers !... Tiens, un seul pour commencer : tu n'es pas capable d'allumer un feu ! Ah ! ce que j'ai pu rire en te voyant frotter deux petites pierres de rien du tout en prétendant que tu avais appris ça chez les scouts !

-

- Oui, eh bien, si je n'avais pas été là, on mangerait tout froid, et on grelotterait dans notre hutte !

-

- Quoi ?... C'est possible. C'est peut-être pas très chrétien de se moquer des autres, mais c'est la vérité !. Et puis, tu n'avais pas à m'attaquer !

-

- Ah bon ! Tu veux encore un autre exemple de ta nullité ? Tant pis pour toi, mon petit ami ! Tu vas être servi !... Tu as oublié sans doute le jour du naufrage ? Qui c'est qui est allé récupérer dans le bateau ce qui pouvait nous être utile, hein ? Et il fallait faire vite avant que la marée n'emporte tout au large !... Alors, qui c'est la pauvre cloche qui a trimé toute la journée ? Qui c'est qui a rapporté la table, les chaises, les lits, et même cette grosse armoire normande, qui ne nous sert à rien entre parenthèses, mais dont tu ne voulais pas te séparer, par sentiment, disais-tu ? Et toi, pendant ce temps-là, où étais-tu ? Que faisais-tu ?

-

- Tiens, tiens ! L'eau était trop froide ! Mais elle n'était pas plus froide que lorsque, tous les matins, tu piques une tête dans la mer pour te réveiller !

-

- Quoi, j'exagère ? Mais non je n'exagère pas ! Je suis même bien en dessous de la vérité !... Et je ne dis pas tout !

-

- Ah bon ! Tu veux que je dise tout ?... Très bien ! J'en suis fort content ! Ça va me soulager de te dire ce que je pense de toi et de ton indéniable incompetence !
-
- Oui, monsieur ! Tu es incompetent !
-
- Tu ne sais pas ce que ça signifie ? Eh bien, je vais m'exprimer autrement ! Je vais employer un mot que le plus débile des débilés peut comprendre : tu es un indécrottable nul !... Tu as compris maintenant ?
-
- Mais non, je ne suis pas méchant ! Pas du tout ! Je te dis simplement la vérité !... Et elle n'est pas belle, la vérité ! Et la voilà, la vérité : si je n'étais pas là, à m'occuper de tout, à aller chasser, à cuisiner ce que je rapporte comme gibier, à laver le linge, à recoudre les quelques vêtements déchirés que nous avons encore, à tout faire quoi ! Eh bien, tu n'existerais plus, pauvre type !
-
- Quoi ? Répète un peu ce que tu as dit !
-
- Et toi, tu n'es qu'une lavette ! Une pauvre lavette ! Un imbécile qui se croit !
-
- Parfaitement, pauvre mec, je te déteste ! Je t'ai toujours détesté, d'ailleurs !
-
- Ah, attention ! Ne répète pas ça ! Je ne te permets pas de...
-
- Tu as compris ? Je te dis de ne pas... Sinon...
-
- Bon ! Eh bien, tu l'auras voulu !

Il se baisse pour ramasser une énorme pierre qu'il lance contre celui qui le nargue.

La glace de l'armoire normande se brise sous le choc, et le reflet de son visage déformé par la haine vole en éclats

Alors, il s'assoit et se met à sangloter : il vient de comprendre que, désormais, il sera

vraiment seul sur son île déserte.